

§ II- LETTRES, N°430

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°188

AU T. R. P. NESPOULOUS, N°11

†
D
J.M.J.

Bordeaux, 2 Fé Janvier 1865.

Sans avoir encore reçu de réponse à ma dernière lettre, je n'hésite pas, cher bien aimé Père, de vous écrire encore celle-ci.

Que vous dirai-je? Presque rien. J'aurais trop de choses à vous dire et trop peu de temps pour le faire.

Vous parlerai-je d'une mission à laquelle je viens de prendre part à Villefranche (Aveyron) 12,000 âmes; 3 paroisses; 6 Pères - Cela a été bien consolant; Dieu je l'espère aura béni plus d'un retour sincère. Mais impossible d'entrer dans des détails, le temps me fait défaut.

De peur de l'oublier laissez-moi vous dire qu'on vous envoie mille bonjours de chez les Dames de l'Assomption établies à Bordeaux; la Sup^{re} était à Paris à l'époque et a connu tous vos parents.

Le pauvre Père Dubousquet est à Arcachon, il est bien mal. On l'a cru mourant plusieurs fois, maintenant on espère. Mais il a édifié et édifie tout le monde par sa placidité et sa résignation, qui ne se sont jamais démenties.

Le bon Père Gahébart qui est à Mazères est à peu près dans la même position, moins mal cependant.

Vous souvenez-vous, cher Père, de certains projets relatifs aux pauvres brebis perdues ramenées, ou plutôt à ramener au bercail. Nous avons causé souvent de ces choses, et Dieu nous avait inspiré le



même attrait à tous deux. Cet attrait me demeure et a grandi. J'ai visité à déjà plusieurs Miséricorde, Refuge, Maison du Bon Pasteur, je suis tout heureux de trouver au milieu de ces pauvres âmes et de les consoler; il leur faut si peu pour les rendre heureuses; quelques marques de sympathie, quelques lueurs d'espérance pour l'avenir, espérance non seulement de se sauver, mais encore de d'en arriver peut être à être plus agréables à Dieu et plus aimées de Lui, malgré leurs chûtes, qu'elles ne l'étaient même avant de faillir, comme il est arrivé de Madeleine. Ce qui les frappe et les émeut beaucoup c'est le récit de la magnifique Procession de S. Maximin en 1860, lors de la Translation des reliques. Après une description pompeuse quand j'arrive à dire: "Eh. que vènerait-on ainsi? Que portent ces moines sur leurs épaules?... Qu'est-ce? Qu'est-ce? Une tête... une tête de femme... la tête de Madeleine.. Un cri de surprise et d'émotion leur échappe, et de douces et chaudes larmes tombent de ces yeux qui avaient presque désappris de pleurer.- Priez bien, che(- ----) je crois que Dieu prépare quelque chose (----) quelques unes de ces pauvres âmes. Il (-----) bien des difficultés, mais j'entrevois une solution que Dieu se réserve. Si nous étions tête à tête, je vous en dirais plus long et je crois déjà sentir les battements de votre coeur, qui battrait, j'en suis sûr, à cet égard à l'unisson du mien - Ce qui m'a surtout ému, c'est une retraite que j'ai prêchée aux 400 détenues de la Maison de Force qui est chez moi, à Cadillac, dans l'ancien chateau du Duc d'Épernon.; un grand nombre sont entrées là de 16 à 20 ou 30 ans, pour infanticide. Je n'ai jamais trouvé nulle part tant de consolations, ni versé d'aussi bonnes larmes. Elles sont là pour 5, 10, 20 et 20 ans; quelques unes à vie - J'estime que ce sont les plus heureuse, car revenues à Dieu comme elles le sont, sans cesse domptées par la rude discipline de la prison, le silence perpétuel, le travail forcé, elles sont assurées du moins, après avoir bien souffert d'aller au Ciel un jour, peut être même sans faire longue halte au Purgatoire. Mais les autres, que deviendront elles, au sortir de là? Et après avoir tant souffert et si longtemps n'iront-elle pas se perdre encore pour l'Eternité? Voilà la question qui m'a beaucoup ému et que j'espère voir résoudre bientôt à la Providence. Priez beaucoup.

J'ai parlé bien plus long que je ne le pensais faire. Je clos ~~ma~~ donc ma lettre sans même prendre le temps de me relire. Mes respectueux et affec -



tueux bonjours à tous nos Pères, et en particulier au P. Delorme. Est il guéri de sa blessure. J'embrasse le fr. Antoine, qui avait été si bon, si com-
plaisant pendant ma maladie à Flavigny. A tous, mes
voeux de bonne année.

Je vous embrasse sur les pieds du S. Enfant
Jésus, qui se laisse faire, tant il est bon.

fr. M. Jean-Jos. Lataste

Tous nos Pères me chargent de vous envoyer
leurs amitiés, entr'autres le P. Henriot, le P. Au-
bertin, le P. Brunet, le P. Reynard.

